

Un Noël sous le signe de l'artisanat

Le marché de Noël de Nice a ouvert ses portes le vendredi trois décembre et met à l'honneur l'artisanat français et même local. Une véritable occasion pour les artistes de faire briller leur art pendant les fêtes de fin d'année. Ce moment représente une part importante de leur chiffre d'affaire annuel.



©Une partie du marché est consacré aux spécialités culinaires de Noël, Axel Vaquero, 08/12/2021

2170 euros. C'est ce que payent les artisans pour pouvoir exposer au cœur du marché de Noël du trois décembre au deux janvier. Un investissement risqué mais que tous les exposants ont préféré prendre. Après cinq jours d'exploitation, leur résultat est concluant. « Depuis l'ouverture, je tourne à 2 000-3 000 euros par jour », explique Cathy Dessarieu, vendeuse de santons. En face d'elle se trouve le chalet de Morgan Barbier, fabricant de lampes artisanales. Il estime avoir « une cinquantaine de clients par jour ». L'artisan participe au marché de Noël depuis 18 ans et chaque année, cette période représente entre 30 et 40% de son chiffre d'affaire annuel.

Parmi les soixante exposants, plus de la moitié sont des artisans et proposent des produits français faits à la main comme Sonia*, vendeuse de pendules en vinyle. « C'est fait avec des vinyles d'occasion et découpé avec une scie à bois », explique-t-elle enthousiaste. Mais seul bémol : l'artisanat coûte plus cher et freine parfois les passants à acheter. « J'ai déjà entendu les clients faire des remarques sur le prix mais en même temps c'est fait main donc forcément le prix est plus élevé », s'agace Cathy Dessarieu.

*L'intervenante n'a pas souhaité communiquer son nom de famille

L'artisanat local fait fureur

Tous les collectionneurs de santons sont aux anges au marché de Noël de Nice. Il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs. Derrière les présentoirs de petites figurines Cathy Dessarieu saisit un santon provençal : « Ici, ce qui fonctionne le mieux ce sont les santons sur le thème de la pétanque et de la Provence. Nous représentons toutes les cultures à travers les figurines », dit-elle en montrant l'un d'elle en habit provençal.

Sous son chalet rempli de drôles de lampes, Morgan Barbier commence : « Ce sont des lampes en cougourdon, le plus vieux cucurbitacée niçois ». Cette plante est particulière puisqu'elle sèche en seulement cinq mois et sa coque devient très solide. Cet artisan a eu l'idée de les transformer en lumière. « Chaque lampe demande entre trois et dix heures de travail. Je fais tout moi-même de la culture à la taille. Dans l'artisanat, l'essentiel est de se démarquer. Je pense que c'est pour cela que mon idée attise la curiosité », s'amuse-t-il



Morgan Barbier dans son cabanon au marché de Noël de Nice, Axel Vaquero, 08/12/2021

Axel Vaquero